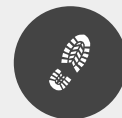


La grande boucle des lacs d'Anterne et de Pormenaz

Réserve Naturelle de Passy - Passy



Lac d'Anterne et barre des Fiz (Julien Heuret - CEN 74)



Des falaises et des lacs avec une vue imprenable sur le Mont-Blanc

Au pied des Rochers des Fiz, vous découvrirez les lacs d'Anterne et de Pormenaz.

Tout au long du parcours, la Réserve Naturelle de Passy vous offrira une magnifique vue sur le Mont-Blanc et les sommets qui l'entourent.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 6 h 30

Longueur : 20.4 km

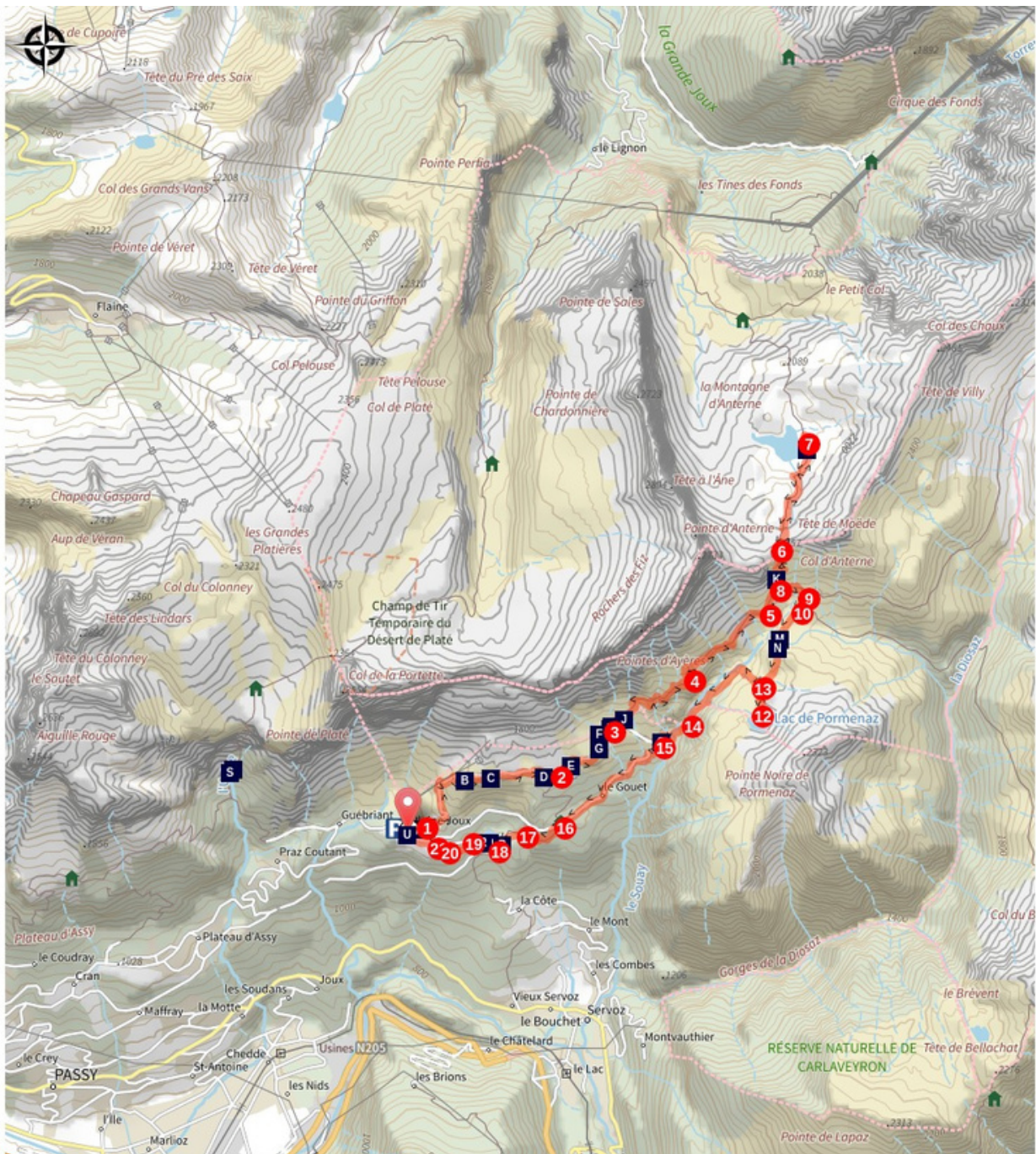
Dénivelé positif : 1326 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Lac et glacier, Point de vue, Refuge

Sur votre chemin...



Vue sur le Dérochoir (A)

Le mont Blanc avant l'alpinisme (B)

L'Aigle royal (C)

La Gélinotte des Bois (D)

Le Sorbier des Oiseleurs (E)

Le parler sifflé de la Marmotte (F)

Le chalet d'alpage (G)

Chiens de protection des troupeaux (H)

Le Loup (I)

La Gentiane jaune (J)

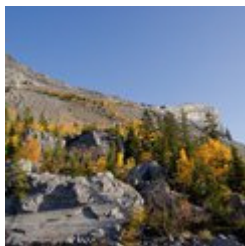
Le Chocard à bec jaune (K)

Un hydravion suisse sur le lac d'Anterne (L)

Les Laouchets de Pormenaz (M)

Le rubanier à feuilles étroites (N)

Sur votre chemin...



Vue sur le Dérochoir (A)

Le Dérochoir est le résultat d'éboulements successifs. Le premier connu et documenté remonte à 1471. Le second et dernier, pour l'instant, est celui de 1751. Au pied de la falaise se trouve un immense cône d'éboulement qui forme une pente instable.

Ces différents éboulements ont permis d'avoir un passage pour franchir la barre des Fiz.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



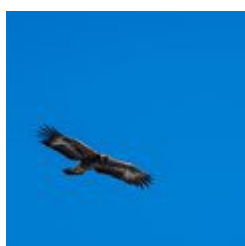
Le mont Blanc avant l'alpinisme (B)

Grand nombre d'alpinistes rêve de faire l'ascension du mont Blanc, le plus haut sommet d'Europe de l'ouest. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois, la montagne inspirait à ses habitants peur et superstitions comme en témoignent les noms donnés aux sommets (mont Maudit, aiguilles du Diable...).

Seuls bergers, chasseurs de chamois et cristalliers (extracteurs de cristaux de roches) fréquentaient ces zones hostiles.

Les premières ascensions ont été réalisées par des « étrangers » audacieux qui employèrent ces professionnels de la montagne pour les guider.

Crédit photo : Lucie Rousselot - CEN 74



L'Aigle royal (C)

Tout est exceptionnel chez lui !

Avec une envergure pouvant aller jusqu'à 2 mètres, il règne en couple sur un territoire équivalant à 10 000 terrains de foot !

Sa vue perçante et légendaire, détecte les mouvements d'une proie à plus de 1 km de distance. Ses yeux sont comme des loupes qui grossissent 6 à 8 fois ce qu'il perçoit et son champ de vision est de 240°.

Outre les couleurs, il est capable de déceler les ultra-violets, un atout de taille pour ce grand chasseur qui peut fondre sur sa proie en piqué à la vitesse de 350 km/h. Mais nul n'est parfait : il rate 9 proies sur 10 !

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



La Gélinotte des Bois (G)

C'est la plus petite et la plus discrète des espèces de Galliformes de montagne.

Elle est bien moins connue que le Tétraz-Lyre ou que le Lagopède alpin du fait de ses mœurs exclusivement forestières !

Mais elle est aussi importante d'un point de vue biologique et scientifique : c'est une espèce indicatrice des changements environnementaux. Ses exigences marquées en termes de végétation et de variété d'essences d'arbres la mettent en danger face à une mauvaise gestion forestière. C'est d'ailleurs l'une des principales causes de régression de l'espèce.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le Sorbier des Oiseleurs (H)

C'est un petit arbre qui pousse en lisière des forêts. Ses fruits, appelés "sorbes", sont des baies rouges orangées qui sont très appréciées des grives et des merles.

Il est possible d'en faire de l'eau de vie, de la gelée ou de la confiture. A condition d'être cueillis avant maturité sous peine de toxicité !

Dans la réserve, le sorbier est étudié dans le cadre d'un programme de science participative destiné à mesurer l'impact du changement climatique en montagne.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le parler sifflé de la Marmotte (M)

La Marmotte est le met préféré de l'Aigle royal et dans une moindre mesure, du Renard. Toujours vigilante, en position de « chandelle », elle surveille donc son environnement pour ne pas se faire prendre.

Grâce à des yeux au champ de vision très large, à une ouïe et à un flair très performants, rien ne lui échappe. En cas d'alerte, elle prévient les autres par un cri d'alarme : très aigü et bref pour un danger venant du ciel, sifflé et répété pour un danger au sol. Et ce danger, c'est parfois vous !

Crédit photo : Frank Miramand - CEN 74



Le chalet d'alpage (L)

Le chalet d'alpage est une petite bâtisse qui, regroupée avec d'autres, forme un petit hameau.

Ces constructions étaient à l'origine destinées à l'organisation de la vie agricole en montagne. Ces chalets étaient utilisés à la belle saison pour abriter les bergers et leur famille. Ils servaient aussi de salle de traite et de fabrication de fromage et autres produits laitiers.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Chiens de protection des troupeaux (H)

Ce sont des chiens de travail, leur présence est donc acceptée dans les réserves naturelles. Ils sont là pour défendre les moutons et brebis des attaques de grands prédateurs, comme le loup. Souvent de grande taille, ces chiens, qualifiés de "molossoïdes", dédient leur vie à la protection des troupeaux auxquels ils sont très attachés.

À l'approche du troupeau, il est important de rester attentif à leur comportement et de s'adapter, tout en respectant certaines consignes :

- Rester à distance du troupeau (le contourner si possible)
- Se signaler, à voix haute, aux troupeaux et aux chiens pour éviter de les surprendre
- Garder votre calme et éviter les gestes brusques, continuer à marcher sans courir. N'hésitez pas à leur parler doucement pour qu'ils s'habituent et acceptent votre présence.
- Éviter de regarder les chiens dans les yeux et mettre un objet entre vous et le chien.

Crédit photo : Geoffrey Garcel - CEN 74



Le Loup (I)

Le loup est de retour en France, par ses propres moyens, depuis les années quatre-vingt-dix. Partie d'Italie, l'espèce a d'abord colonisé les Alpes du Sud, puis l'ensemble du territoire alpins.

Depuis l'été 2019, sa présence est avérée dans certaines des Réserves naturelles de Haute-Savoie d'où la présence de chiens de protection auprès de plusieurs troupeaux.

En effet, le loup est carnivore. Il se nourrit principalement d'animaux sauvages tels chamois ou chevreuils. Mais il peut aussi consommer des brebis ou des moutons, surtout quand les troupeaux ne sont pas gardés.

Pour ne pas gêner le travail des chiens, respectez les consignes !

Crédit photo : Anne-Laure Martin



La Gentiane jaune (J)

Cette grande plante vivace, de plus de 1m, se rencontre dans les prairies, les landes ou les clairières de forêts des étages montagnard et subalpin.

Utilisée en phytothérapie, il convient de ne pas la confondre avec le Vêrâtre blanc, hautement toxique, à côté duquel elle pousse et à qui elle ressemble beaucoup !

Seules les fleurs ne se ressemblent pas. Celles de la Gentiane sont jaunes. En dehors des périodes de floraison, c'est surtout les feuilles qu'il faut regarder. Celles de la Gentiane sont face à face sur la tige, tandis que celles du Vêrâtre sont alternées.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le Chocard à bec jaune (K)

Ce corvidé familier du milieu montagnard vit principalement en bandes bruyantes, dont le nombre d'individus peut-être spectaculaire, notamment l'hiver, quand les chutes de neige en altitude le contraignent à rejoindre les vallées pour se nourrir ! Il est souvent appelé à tort "choucas", alors qu'il s'agit d'une toute autre espèce de corvidé qui elle se rencontre plutôt en plaine !

Le chocard se reconnaît à son plumage noir, son bec jaune citron et ses pattes rouges. C'est un adepte de la voltige aérienne et nul doute que ses déplacements en bande ne manqueront pas de vous époustoufler !

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Un hydravion suisse sur le lac d'Anterne (L)

En août 1920, un hydravion quitte Lausanne, sur les bords du Léman, pour faire un vol sur les Alpes. L'appareil, qui vient d'être révisé, a des ennuis de moteur au-dessus de la vallée de Chamonix. Le pilote repère le lac d'Anterne, juge qu'il peut s'y poser, ce qu'il réussit à faire.

Le lac étant trop exigu, même réparé, l'avion ne peut plus le quitter. Le moteur est enlevé, descendu dans la vallée, et l'hydravion, abandonné, se désagrègera peu à peu.

Crédit photo : Archive - Collection Jean Sesiano



Les Laouchets de Pormenaz (M)

Ces petites étendues d'eau peu profondes sont appelées à tort des lacs.

Ici on les appelle des "laouchets", ce qui signifie "petites pièces d'eau". Peu profondes, ces étendues d'eau abritent une espèce rare et protégée, le sparganium ou Rubanier à feuilles étroites, ainsi qu'une biodiversité importante.

A terme, ces laouchets vont se combler et devenir des tourbières.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le rubanier à feuilles étroites (N)

Ce que l'on voit à la surface du Laouchet, n'est pas une algue mais une plante à fleurs dont les longues feuilles étroites, telles des rubans aux reflets changeants, flottent sur l'eau.

Le Rubanier vit dans les eaux calmes, froides et peu profondes des lacs et étangs de montagne. Il possède sous l'eau, des tiges remplies de réserves nutritives : les rhizomes.

Avec le comblement en terre du Laouchet, la population de Rubaniers s'étend, accentuant le phénomène en apportant chaque hiver ses tiges et ses feuilles fanées.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74